Opening address

Klaes Sierksma

A transcript from the official tape-recording

Mr. Chairman, dear friends. It is not only because of the fact that we are now holding our 5th International Congress – an anniversary year – that I would like to say a few words here. And it is certainly not because it has become somewhat traditional that I address you in my function as your General Secretary for the Congresses. Finally, it is definitely not that for the umpteenth time in a ten-year period I would like to convince you that I like all the languages of Europe and whenever will try to speak a few words and sentences of them.

The reason I do want to address you today is that our president, our good friend Mühlemann, has to be on military duty in the Swiss Army which prevents him from being with us today. By the way: Mühlemann and I agreed that I would take over today! After all, Louis and I have, ever since our first congress, always been some sort of twosome. Whenever I was at a loss for words in a foreign language, I could always rely on him for helping me out in French, German and Italian - and how! Today we will miss his truly outstanding opening speech to our congress. And this may be just the right time to say a few words on Mühlemann's speeches and, of course, on his amiable personality.

In a way it is rather tragic that Mühlemann cannot be here to listen to these words. After all, after having presided over our international federation for a period of eight years he has informed us that personal and professional reasons make it necessary for him to pass the gavel on to somebody else. It has been a hard decision for Mühlemann! It was he who accepted the challenge put in 1965 by my wife and I, and it was he who, following the experience of the first informative congress, lost no time stimulating his countrymen to continue this type of contact of flag friends. At the same time, Louis Mühlemann was the spokesman of all those who are looking forward to continued international co-operation when, In 1965, he ended his final speech with the memorable words: '*So long, in Switzerland and successively in other countries two years from now*!'

Il s'est parfaitement rendu compte de l'importance de son mandat de Président d'une organisation internationale, qu'il a cependant toujours assumé avec le sourire et en des termes qui n'ont jamais manqué d'engendrer la bonne humeur. Dans nos souvenirs, Louis Mühlemann restera pour nous *le President de l'éloquence*!

C'est Mühlemann lui-aussi, faut-il noter, qui bien loin de suggérer de choisir au sein du Comité de Direction un successeur au tempérament méridional, opta pour un robuste nordique, un juriste érudit, un Norvégien qui a gagné ses galons sur le plan international. La suggestion de Louis Mühlemann consistant à proposer le présidence au Dr Atle Grahl-Madsen, nous l'avons reprise à notre compte, le Dr Whitney Smith et moi-même. Je suppose, bien que nous n'en ayons pas parlé,

que notre Secrétaire Général voudra bien reposer sa candidature à cette fonction. Ce serait une bien chose qu'il en soit ainsi. Nous connaissons la méthode de travail de notre ami américain. Le style de préparation de ce genre de réunions n'est pas du tout européen. Voilà pourquoi ce serait une excellente chose que notre nouveau candidat-président l'accepte comme secrétaire et collabore avec lui. Je suis absolument convaincu qu'à l'avenir toutes les parties du monde devront être représentées au sein du Comité de Direction d'une fédération internationale comme la nôtre. Mais il nous faudra encore patienter quelque peu avant qu'il n'en soit ainsi: les amateurs de notre espèce ne sont pas nombreux et - ce qui est plus grave pour nos organisations - ils redoutent souvent de faire connaître d l'extérieur de collection et d'étude. Ce qui est à leur détriment, Puisque en ce faisant, ils s'isolent.

Le Dr Whitney Smith, notre Secrétaire Général, n'est pas du tout de ceux-là! Je voudrais donc saisir la présente occasion, si vous me le permettez, en ma qualité d'adepte pur de notre hobby, pour lui rendre publiquement ce nouvel hommage à l'occasion de ce congres jubilaire. Le périodique qu'il nous fait tenir par la poste - peut-être un peu trop occasionnellement de l'avis de certains - en dit long sur ses grandes capacités de collectionneur et d'auteur. Il a certainement contribué à promouvoir notre hobby au statut d'une science. Nous devons en outre nous incliner devant le courage de ce jeune Américain. En tant qu'européen d'un certain âge, je puis certes me permettre de le dire. Qui parmi nous oserait, comme c'est son cas, faire d'un hobby sa profession et par là-même un gagne-pain pour lui-même et sa famille? Le fait que son épouse et ses enfants aient osé risquer de concert avec lui une telle entreprise aléatoire est peut-être caractéristique - cela dit sans le moindre chauvinisme - de l'esprit de pionnier qui a permis à des Européens de faire du continent américain ce qu'il est [laughter].

J'en suis arrivé maintenant a un moment où je voudrais vous raconter une anecdote. Je me rappelle un événement amusant qui s'est produit lors de la visite de notre ami Whitney Smith au Pays-Bas, dix jours avant le premier congrès. En pareille circonstance, on ne parle évidemment pas toujours de son hobby. Le sujet en discussion était alors l'enseignement et la connaissance des langues des étudiants néerlandais. Une question très spécifique sortit de la bouche de notre Whitney Smith: 'Combien d'heures par semaine les enfants néerlandais consacrent-ils à l'étude de l'américain?'

Die Entrüstung in der Antwort meiner Frau wird Herrn Smith nicht entgangen sein, als sie ihm entgegnete: 'Aber, Whitney! Unsere Kinder lernen nicht irgendeinen Dialekt! Sie lernen Englisch!'

Bei unsere Liebhaberei sehen wir uns mit Hunderten von Völkern und Ländern konfrontiert, die fast ebenso viele Sprachen repräsentieren. Gerade wir "guten Europäer" sind verärgert, wenn wir merken, dass jemand all diese Sprachen unbeachtet lässt – oder bequemlichkeitshalber nicht an sie erinnert zu werden wünscht. Europa spricht nicht nur Französisch oder nur Englisch, und das Amerikanische ist schon gar nicht die Sprache Europas.

Europa setzt sich aus 33 großen, kleinen und sehr kleinen Staaten zusammen die ihrerseits wieder 90 Völker umfassen, jedes mit seiner eigenen Sprache und Kulturmanchmal verboten und unterdrückt, in anderen Fällen in voller Blüte und Wertschätzung.

Unsere niederländische Organisation wollte diese Tatsache anlässlich des Jubiläumskongresses mit einer Sondernummer ihrer Monatsschrift einmal hervorheben. Die Sprache ist eine der ältesten und ursprünglichsten

kulturellen Ausbesserungen des Menschen. Diesen Jahrtausende-alten Kulturbesitz, wollen wir hegen und pflegen als ein unveräußerliches Recht des Menschen, seine Muttersprache zu sprechen und zu schreiben, wann immer und wo immer er dies wünscht. In dieser Gesellschaft und vor dieser Zuhörerschaft möchte ich hinzufügen: jedermann muss das Recht haben, eine eigene Sprache zu sprechen, um eigenen Kulturbesitz in die Welt tragen zu können!

Dies ist eigentlich nichts Neues – schon längst bedient sich die Wissenschaft dieses Mittels: wer auf wissenschaftlich exakte Weise zitiert, hat dies in der Sprache zu tun, in der das Wort ursprünglich geschrieben oder gesprochen wurde.

Eine Obersetzung, bezugsweise kurze Zusammenfassung des Inhalts, kann eventuell hinzugefügt werden, wichtig ist nur, dass exakt und zuverlässig *zitiert* wird. Mein Wunschtraum ist denn auch noch stets eine Zeitschrift für unser Fachgebiet, deren Beiträge in den Sprachen der Verfasser abgefasst sind. Schließlich und endlich tragen wir unser Material aus allerlei Büchern und Blättern zusammen, die in fremden Sprachen geschrieben sind. Warum sollten wir dann nicht auch bei unseren periodisch wiederkehrenden Kontakten fremde Sprachen lesen oder hören?!

Was uns jedoch und auf jedem Falle noch stets fehlt und was alles in den Kontakten viel leichter gestalten würde ist dies: eins uns allen gemeinsames *System der Flaggen und Fahnen — Form und Farbbeschreibung.* Angesichts der zahlreichen internationalen Standardisierungen, die teilweise Jahrhunderte alt sind, müssten doch auch wir zu einem uniformen Beschreibungssystem gelangen. Unsere Disziplin trägt einen derartigen modernen (und gleichzeitig uralten) Charakter und wird von so unendlich vielen Menschen auf allen erdenklichen Ebenen ausgeübt, dass dieses standardisierte Beschreibungssystem keine Geheimsprache unsere kleinen Gruppe werden – besser gesagt: bleiben – darf.

Unsere Aufgabe ist es, ein Beschreibungssystem zu akzeptieren das standardisiert und daher für jedermann begreiflich ist· Herr Dr Grahl-Madsen hat auf diesem Standardisierungsgebiet schon mit bestem Erfolg viel gearbeitet. Ich hoffe unserem freund gerne überlassen sich in den nächsten Jahren dieser Aufgabe zu widmen!

Nos quatre premiers congrès concurrent un grand succès; l'édition de leur résultat sous forme imprimée constitue des sources prisées dans de nombreuses bibliothèques. Trois de ces congrès furent organises par des hommes d'expérience, aux tempes grises; l'un d'eux le congrès de Boston, le fut à l'initiative d'un tempérament jeune. Quand même je suis très heureux que notre ami William Crampton ait osé se charger de l'organisation du présent congrès jubilaire.

Vue de l'extérieure l'enthousiasme juvénile a peut-être fait que tout n'était pas irréprochable. Nous devons, hélas, même nous demander si toutes les personnes de renom dont on connaît l'intérêt au pareil Congrès ont bien été averties à temps. Ce qui a certainement ... sur le nombre de participants de cette année. Ni le président ni le Secrétaire des Congrès n'ont été consultés en temps opportun sur la date la plus propice. Bien au contraire.

Nous sommes maintenant réunis en congrès à une date qui avait fait l'objet de griefs de la part de la majorité de la dernière assemblée générale! Ceci aussi a exercé une influence défavorable sur le nombre de participants. Mais le programme nous a tous surpris. Il est très prometteur; je suis certain que tous les

congressistes attendent son déroulement avec impatience.

Ob dieses erste Experiment eines Kongresses, der eigentlich fünf Tage beschlagnahmt, schon gelungen ist, möchte ich vorläufig noch bezweifeln, Viele von Ihnen haben sich mir gegenüber dahingehend ziemlich negativ ausgelassen? für einige Bekannte war es ein Grund, später zu kommen und früher abzureisen? für andere wiederum ein Grund, überhaupt nicht erst zu kommen.

Wir wollen jedoch froh sein, so zahlreich hier beisammen zu sein. Und auch ehe wir uns noch ein Urteil gebildet haben, möchte ich unserem Freund Crampton herzlichst danken für seine Tatkraft und Mühewaltung danken.

Erlauben Sie mir zum Beschluss noch die folgenden Bemerkungen: wir freuen uns, die Vertreter aus dem hohen Norden dem bei diesen Kongress begrüßen zu dürfen und ihr Beitritt zu unserem Verband stimmt uns glücklich. Von Anfang an war mir dies ein persönliches Anliegen, und wir alle wissen, wie angenehm es sich mit unseren Geistesverwandten aus Finnland, Schweden, Norwegen und Dänemark, Island, leben lässt. Möge doch, so hoffe ich, aus einem dieser Länder, die Einladung an uns ergehen, einen unsere nächsten Kongresse dort abzuhalten. Nur entsteht dann hoffentlich bei der Nordisk Selsskap keine Uneinigkeit darüber, wo das nun zu gesehenen hat…

Meine persönliche Vorliebe für einen Kongress außerhalb großer Städte und Sammelpunkte ist ihnen bekannt: gewisslich bietet der Norden ausreichend platz für einen derartigen Kongress.

The Turin Congress – with special emphasis on the military aspect of our hobbies – has led to the foundation of a second Italian organization within the framework of our international federation. This new body will particularly focus attention on flags of a more general nature with the exception of the earlier mentioned military aspects.

We regret that our Czech friends had to set up an organization the structure of which makes it impossible to become affiliated with our Federation.

We assure our sympathizers in Eastern Europe that we will keep them posted on any and all developments and that we look forward to meeting them at our 1975 congress.

Well – what else is there to be said to round off this opening speech? All around me I see happy faces and I can see in your eyes that you are longing to start a series of personal talks and contacts ... so why not start doing it right away?

Dear Crampton, we wish you lots of strength in your difficult task on our behalf. We feel sure we are going to enjoy the arrangements you have made for us! This is it, friends. In conclusion may I say that I hope we will have a wonderful time together!